

Les mécénats
d'avenir
de Bergerat
Monnoyeur



Juin
2015 | 05

Après les « un » an du projet Turbo nous voici de plain-pied dans la formation des 16 candidats au diplôme. Les trois mois en alternance entre l'école à Valence et les ateliers en région, sont ici l'occasion de faire un point d'étape.

épisode 2

Portraits d'apprentis, pas tout à fait comme les autres...

C'est fait, ils sont dans le bain ! Depuis janvier dernier, ils se lèvent aux aurores pour rejoindre leur atelier, se chargent de tâches de plus en plus complexes, apprennent à l'école les principes de la mécanique... Alors Jérémy, Issakia et les autres ? Ça se passe bien ?



Mylène Marconi,
Directrice des Ressources Humaines,
Groupe Monnoyeur

Aujourd'hui, les jeunes viennent de terminer leur deuxième période d'apprentissage en entreprise, et vont réintégrer le lycée pour leur 3^e période de cours, nous en sommes à un tiers du cycle d'apprentissage et pour l'instant, tout se déroule plutôt bien. Nous suivons chaque jeune avec beaucoup d'intérêt et de précision, les remontées sont bonnes, il y a une bonne assiduité aux cours, une bonne participation dans les ateliers et dans la phase d'apprentissage. Tout est positif et nous espérons les amener tous les 16 au bout de cette formation.



Ibrahima LY
Apprenti (IDF)

Il y a des hauts et des bas, mais on apprend chaque jour quelque chose de neuf. Surtout ceux qui comme moi n'avaient jamais fait de mécanique, ouvert un moteur. C'était un rêve, maintenant c'est une réalité. Americo, mon tuteur, m'apprend le boulot, mais on n'est pas seulement concentré sur le métier, il m'explique aussi la vie, comment faire bien. Comme en mécanique, il veut que ce soit fait "comme il faut" Il me considère un peu comme son fils. S'il me voit dire des choses qu'il ne faut pas, il me reprend : Ibrahima, il ne faut pas faire ceci, il vaut mieux réagir comme cela... Il m'apporte beaucoup. J'ai eu des moments où je me disais c'est dur car je

« Quand ça ne va pas fort, ils nous aident à comprendre pourquoi et comment nous dépasser... »

suis resté presque deux ans sans rien faire ! La formation correspond à ma reprise d'activité, mais ça m'a boosté de me remettre dans le monde du travail.

Le tuteur et tous les gars de l'atelier essaient de faire le maximum pour qu'on ait les bases, ils participent... Ils sont vraiment toujours là, ils nous accompagnent pour nous motiver à continuer la formation, à réussir notre diplôme. Quand ça ne va pas fort, ils nous aident à comprendre pourquoi et comment nous dépasser...

Franchement ce bilan, ce n'est pas qu'un contrôle, c'est une façon de nous montrer qu'ils s'intéressent à nous, qu'ils sont là pour nous, pour voir si tout se passe bien, si on progresse... C'est important d'avoir une structure comme ça derrière nous. Pas question de les lâcher ! Et puis, c'est notre propre diplôme qu'on va chercher !

LES DÉBUTS DE LA FORMATION

“Il m’apprend le métier, bien sûr, mais il m’explique aussi la vie...”

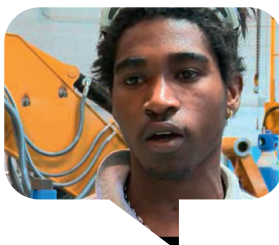
Apprendre à monter et démonter un moteur, se lever sans faute tous les matins – à 4h30 pour certains, découvrir les exigences de la sécurité, éviter de trop rigoler avec les collègues, éprouver la joie d’une tâche accomplie tout seul... les apprentis livrent ici leur impression sur les premiers mois de formation



Jérémie Lobo
Apprenti (PACA)

Au début j'étais très réticent. Pour moi "formation" ça voulait dire retourner à l'école, faire des maths, du français; je n'en avais pas envie du tout! Quand on m'a dit qu'il y aurait principalement de l'atelier, je me suis lancé. Comme j'étais déjà dans la mécanique, ça m'a permis d'avancer un peu plus vite. Ici on ne voit pas le temps passer. Déjà midi!? Il y a toujours quelque chose à faire... Après seulement 5 mois, j'ai parfois l'impression que je suis à mon travail! Que je suis engagé et pas en simple formation. Le fait d'être plus souvent ici qu'à l'école, j'ai l'impression d'être là comme tout le monde, qu'on est tous au même niveau. Je suis content de me lever le matin!

« Après seulement 5 mois, j'ai parfois l'impression que je suis à mon travail! Que je suis engagé et pas en simple formation! »



Issakia Ben Mohamed
Apprenti (PACA)

C'est la première fois que je fais une formation. Les stages que j'ai pu faire avant n'étaient pas comme ça. D'ailleurs, je ne restais pas assez longtemps en entreprise pour apprendre vraiment... Ici, il y a une bonne ambiance de groupe et j'ai appris comment être ensemble dans une société. J'ai compris qu'on est une famille, qu'on doit se respecter entre nous, respecter les autres, comme ils sont, comme il se doit... Mes collègues me font penser à mes frères. L'entreprise, c'est notre maison à nous, on passe la semaine avec nos frères et sœurs, tout le monde s'entend bien, il n'y a aucune embrouille, c'est même le contraire! Si tu as des soucis, si tu n'arrives pas à accomplir une tâche, il suffit que quelqu'un passe, et même si ce n'est pas ton tuteur, il va te dire comment faire, te donner un coup de main, il ne te laissera pas tout seul, comme dans certaines boîtes où il y a des conflits entre les ouvriers, les services... Ici, je n'ai rien vu de tel et je pense que ça va continuer comme ça... je suis content parce que toutes les idées que je m'étais faites avant la formation sont fausses, toutes mes peurs étaient ridicules.



Pascal Fouquet
Apprenti (PACA)

Pendant le travail, je préfère toujours poser une question à mon tuteur, même si elle paraît un peu bête, plutôt que de faire à ma façon. On échange beaucoup. Comme ça, la chose est faite "comme il faut", ça permet d'éviter les problèmes par la suite, on ne prend pas de risque. Pendant que mon tuteur est en dépannage, je travaille avec tout l'atelier, c'est comme une grande famille, ce sont tous des collègues. Ces bilans sont très importants pour nous. J'ai un petit parcours scolaire et professionnel avant d'arriver à cette formation, la différence c'est l'accompagnement. Il faut accepter les critiques, bonnes ou mauvaises, c'est comme ça qu'on avance! Si quelque chose ne convient pas à l'équipe de l'atelier, on me le fait remonter et moi je fais tout pour que ça s'améliore. Je me suis vraiment senti évoluer pendant ces 5 mois. Au départ j'étais assez timide, j'ai acquis un peu plus de confiance en moi, je me sens plus à l'aise, on me confie des tâches.

Le 14 avril dernier a eu lieu une réunion importante à Moissy avec les 8 jeunes de la région Ile-de-France, leurs tuteurs et leurs parrains. Il était important de faire le bilan du premier trimestre de formation... Pour chacun des apprentis de la région parisienne, la prochaine période aura lieu dans un nouvel atelier, avec de nouveaux tuteurs... Mais après la réunion de cadrage, que pensent-ils de la rotation ? Pas trop de stress ?



Americo torres

Tuteur

Personnellement ce rôle de tuteur m'intéresse, j'ai déjà eu des mécaniciens amenés à travailler dans l'entreprise et

dont je savais qu'ils allaient rester... Avec Ibrahima c'est complètement différent car à la clé il y a un examen avec un diplôme niveau Bac. On est dans le personnage d'un professeur et ce qu'il apprend ici, il doit pouvoir le retransmettre et s'en servir à l'école. Moi ça me recadre aussi. Quand une notion, une consigne n'est pas comprise, je me demande si c'est de ma faute ou pourquoi je n'ai pas su lui expliquer ?

Être tuteur avec des garçons qui ont de la personnalité, comme Ibrahim c'est toujours enrichissant. On s'attache. Et s'il revient, dans 6 mois, je pense que ça va être tout de suite des grands sourires et j'espère qu'il me dira : c'est super ce que

j'ai commencé à apprendre ici, ça m'a servi partout, mais j'ai aussi beaucoup appris ailleurs ! J'espère que ce qu'on a fait ensemble a agrandi ses compétences, son projet de vie ! Avec le prochain apprenti, ce sera une nouvelle aventure, sans doute complètement différente. Est-ce qu'on aura les mêmes affinités ?

« on est dans le personnage d'un professeur et ce que l'apprenti apprend ici, il doit pouvoir le retransmettre et s'en servir à l'école. »



Zakaria Lackhnaijar

Apprenti (IDF)

Le bilan est positif mais je dois m'investir davantage dans le boulot, moins rigoler avec mes collègues, être plus sérieux. Je pars à Eneria. C'est important d'avoir cette réunion de bilan avec les anciens et les nouveaux responsables, on s'adapte à eux, ils s'adaptent à nous, on essaie de se comprendre. Ils se mettent à notre place, nous à la leur. Des doutes j'en ai eu, mais ce qui m'a vraiment effrayé c'était les trajets, qui sont très longs. Je me demandais si j'allais tenir le coup... mais pour l'instant, ça le fait ! J'ai trouvé une solution : avec le RER C j'aurais juste un changement !

« Je me demandais si j'allais tenir le coup... mais pour l'instant, ça le fait ! »



Xavier Plateau

Apprenti (IDF)

J'étais à l'atelier montage, tout ce qui est neuf, monter des autoradios, démonter un bras de pelleuse, vidanger tout le système hydraulique, changer des flexibles, jamais je n'avais fait ça... ou alors sur une moto en bricolant chez moi le dimanche ! (rires). Il y a des tas de choses que je n'ai pas faites ici et que j'aimerais bien faire : monter, démonter un moteur par exemple, voir ce qui est d'occasion, changer des filtres, un peu d'électronique... Toutes ces choses qu'on devra faire quand on sera embauché... La réunion a permis de régler tous les détails quotidiens, voir comment on va se débrouiller pour prendre les transports, changer de secteur, nous avons eu des échanges avec nos nouveaux tuteurs. C'est bien de découvrir avec qui on va être ! J'y tiens à cette formation Turbo, elle offre d'énormes possibilités d'évoluer.



Julien Guerin

Apprenti (IDF)

Les rotations, c'est constructif, on va voir différentes choses. Ici, nous sommes sur de la mécanique pure, alors que dans les autres sites comme Moissy ça sera davantage sur les machines, c'est positif. Ça ne me fait pas peur, on va retrouver l'ambiance de la préformation, c'est moins dépaystant. Voir d'autres sites, d'autres façons de travailler, ça va nous faire du bien. Plusieurs personnes, c'est plusieurs conseils, ça sera notre petit plus ! C'est un privilège par rapport aux gens du Sud d'avoir 4 sites à proximité, à disposition.

Mais de partir d'ici, ça me fait quand même drôle ! Ce sont les deux derniers jours où je vois mon tuteur, on s'entendait bien, je me suis attaché à lui, il était gentil, il m'a bien expliqué, il m'a bien fait travailler, bien fait comprendre certaines choses... C'était une très bonne relation. Maintenant on va voir... mais il n'y a pas de raison que ça se passe mal avec le nouveau ! C'est vraiment une bonne entreprise, ambiance famille, en fait. Toutes les entreprises ne sont pas comme ça !



“Apprendre en faisant” est ce qui donne les meilleurs résultats !

Laurence, Référente AFC

Je suis la référente pour la mission Turbo auprès des jeunes et des tuteurs. Ces entretiens de suivi concernent l'intégration des jeunes au sein de l'entreprise, le déroulement de leur mission, les difficultés liées à leur apprentissage... Nous

faisons le point pendant une heure et demie, voir deux heures pour chaque jeune. Pour moi, l'évolution de certains a été fulgurante, je pense notamment à Godefroy qui était dans la réserve et qu'on a vu prendre ses marques, retrouver confiance, il a très très bien intégré sa fonction. Je suis intimement convaincu que la formation des jeunes en alternance est ce qu'il y a de mieux. “Apprendre en faisant” est ce qui donne les meilleurs résultats. On n'oublie pas, bien entendu, les fondements théoriques, les concepts, le travail de groupe et cet aller-retour permanent entre le savoir et le faire, l'école et l'atelier, mais les jeunes, et peut-être ceux-là encore davantage, ont besoin de faire, ils apprennent en travaillant, en expérimentant... Les autres ont une progression, mais plus régulière parce qu'ils avaient déjà une formation, essentiellement de la mécanique auto. Ils ne sont donc pas au même rythme, c'est sans doute moins impressionnant. Ils apprennent d'autres choses, sur d'autres engins, d'autres

modes d'organisation... mais on en reparlera dans six mois ! Ils sont super !

C'est le rôle des entreprises d'accueillir des jeunes et de les former à leurs pratiques. Carglass, Benetton l'ont fait aussi, ils jouent le jeu, ils embauchent des jeunes, les forment... Ça mérite d'être développé par des centaines d'entreprises comme Bergerat pour aider les jeunes à intégrer le monde du travail et apprendre un nouveau métier.

« Ce projet Turbo, il faudrait le dupliquer partout, pour que les entreprises se rendent compte qu'il n'y a pas que des difficultés avec les jeunes, il y a aussi des belles choses ! »



Julien Servel
Chargé RH Bergerat-Monnoyeur

Nous sommes dans un moment important du projet Turbo : les jeunes de la région francilienne vont changer d'affectation pour rejoindre un autre atelier du Groupe : le CTR, Eneria, la région ou le montage. Et ils se posent beaucoup de questions car le changement fait toujours peur surtout pour des jeunes apprentis qu'on sort de leur contexte, de leurs habitudes, de leurs routines... Il était important de les mettre à l'aise, les rassurer et les aider à appréhender au mieux les nouveautés. Cette réunion, c'est aussi l'occasion de faire un bilan sur le nouvel outil d'accompagnement des jeunes : le livret de suivi. Les jeunes vont s'auto-évaluer comme s'ils étaient déjà des collaborateurs de Bergerat-Monnoyeur. Il s'agit d'une préfiguration de nos propres entretiens annuels entre février et mai. Ce suivi, réalisé avec le tuteur, le référent des apprentis d'Auteuil et eux-mêmes, est déjà une façon de symboliser leur appartenance à l'entreprise et à sa culture !



Frédéric Seguin, (RP)
Tuteur

On est tous différents, on ne peut pas aborder toutes les personnes de la même manière. J'espère leur apporter mon expérience, un peu de compréhension. J'ai aussi à cœur de leur enseigner la rigueur que j'ai personnellement dans mon travail et qui fait partie de l'esprit d'entreprise. Quand on a cette rigueur, quoi qu'on fasse, les autres ont une image positive de nous.

« Cette réunion c'est aussi l'occasion de faire un bilan sur le nouvel outil d'accompagnement des jeunes : le livret de suivi. »



Christophe Anconière,
Tuteur

Je suis vraiment surpris, agréablement surpris, Julien est très à l'aise, il est poli, facile, il n'y a pas de problème, il reste à l'écoute, il est polyvalent, il fait tout ce qu'on lui demande de faire. Bien sûr, il lui reste à approfondir, on n'apprend pas le métier de mécanique moteur du jour au lendemain, il y a des procédures, un début, une fin, des contrôles à faire, il ne faut pas vouloir aller trop vite, se précipiter. C'est ce qu'il est en train d'apprendre avec moi. J'aime bien lui transmettre ce que je sais, lui montrer toutes ces petites choses à connaître qu'on ne peut apprendre que par l'apprentissage. Pour moi c'est très valorisant. Et il va passer dans d'autres ateliers, il verra autres choses ! Bref, on va se quitter, avec un peu de regrets mais ça fait partie de la vie.